

RESUME

Le dispositif Tandem prend la forme d'un tutorat hebdomadaire individualisé, assuré le temps d'une année scolaire par des étudiants bénévoles auprès d'élèves volontaires, issus d'établissements classés « éducation prioritaire » ou implantés dans des « quartiers prioritaires » au sens de la politique de la ville, sélectionnés par le corps pédagogique sur la base d'un certain « potentiel » qui leur est supposé et que des difficultés diverses les empêcheraient d'exploiter pleinement. Ce tutorat se déploie dans trois directions : 1) aider la scolarité d'un point de vue méthodologique et organisationnel, 2) compléter l'information sur l'ensemble des trajectoires scolaires possibles, afin de donner du sens au terme « orientation » et faire émerger un projet maîtrisé, 3) contribuer à des découvertes et des échanges socioculturels, en permettant notamment un accès aux principales ressources territoriales. Le Lest, laboratoire évaluateur indépendant, a mis en œuvre une démarche expérimentale multiple, quantitative et qualitative, visant prioritairement à permettre d'apprécier certains effets de Tandem sur les jeunes de 4^{ème} et 3^{ème}. Trois grands objectifs d'évaluation ont ainsi été fixés.

1) La caractérisation des bénéficiaires du dispositif. Nos résultats tendent à prouver que la cible de Tandem (élèves "moyens-bons", « à potentiel », motivés, faisant preuve d'une plus grande appétence pour les connaissances et la découverte culturelle, vivant dans un environnement peu favorable à la poursuite d'études) paraît globalement atteinte en pratique. On constate également une féminisation significative du dispositif, qui concerne deux fois plus de filles que de garçons.

2) L'analyse du fonctionnement du dispositif. Deux tendances majeures se font jour : tout d'abord, de fortes disparités dans la durée et la fréquence des rencontres ; ainsi une fraction non négligeable des élèves suivis déclarent n'avoir rencontré que peu de fois leur tuteur dans l'année ou de manière très épisodique : ces "tandems courts" se révéleront moins efficaces et plus décevants pour les jeunes bénéficiaires. Les résultats de l'étude révèlent également une forte priorité accordée à la dimension scolaire du tutorat, tant sur le plan de l'aide aux devoirs que de l'apport de compétences plus "transversales", et ce au détriment de l'aide à l'orientation et surtout des activités socio-culturelles, parentes pauvres de l'accompagnement en termes de pratiques déclarées.

3) L'évaluation des effets attendus de Tandem sur les élèves.

Concernant l'axe scolaire, la participation à Tandem, sous réserve d'une fréquence des rencontres et d'une durée de l'accompagnement proches de ce qui est prévu, favorise l'amélioration chez les élèves concernés de l'image scolaire qu'ils ont d'eux-mêmes et une meilleure évolution de leurs résultats ; mais la participation à un Tandem qui ne fonctionne pas « normalement » conduit à produire les effets inverses de ceux escomptés.

Concernant l'orientation, les évolutions des indicateurs ne diffèrent pas significativement entre les suivis et les témoins, hormis sur les modalités de recherche d'informations sur l'orientation. Les élèves engagés dans le dispositif ont ainsi plus souvent eu recours que les témoins qui leurs sont appariés aux pistes peu explorées par l'institution scolaire : visites de salons des métiers, d'écoles, de lycées, d'universités, d'associations, etc.

C'est sur l'axe socio-culturel que le dispositif Tandem semble produire le plus d'effets mesurables. Que ce soit en termes de sorties culturelles ou parascolaires, d'appropriation de la ville et de gain d'autonomie dans leurs déplacements, les évolutions des suivis diffèrent positivement des évolutions de leurs témoins.

Les effets de Tandem paraissent ainsi bien aller dans le sens prévu par les porteurs du projet, même s'il convient de rappeler que la période d'une année scolaire sur laquelle a porté l'observation ne correspond pas forcément aux temporalités, sans doute plus longues, au sein desquelles se produiront tous les effets de l'accompagnement sur le jeune. Le dispositif paraît présenter en outre de nombreux caractères propices à sa transférabilité. En revanche, l'extension ou l'essaimage vers des territoires trop éloignés de zones universitaires pourrait être problématique. La question de l'extension du dispositif se heurte par ailleurs à une difficulté majeure, celle du recrutement des étudiants bénévoles.

En définitive on peut affirmer que ce dispositif, innovant sous plusieurs aspects, mais surtout de par la proximité générationnelle entre tuteur et élève et l'individualisation de l'accompagnement qu'il permet, fonctionne - même si quelques réglages mériteraient d'y être introduits -, génère des effets positifs assez immédiats sur les jeunes en matières scolaire et d'ouverture socioculturelle et apporte pleine satisfaction aux jeunes et aux étudiants qui, engagés sur toute sa durée, en font l'expérience.